

Je reviens sur la finale de ce passage d'Évangile où Jésus s'empporte parce que ses disciples, pensant bien faire, écartent ceux qui veulent présenter à Jésus des enfants pour qu'il les bénisse. Comme souvent, Jésus profite d'un événement contrariant ou imprévu pour donner un enseignement, pour aider ses auditeurs à se convertir, c'est-à-dire à changer leur point de vue pour mieux voir selon la volonté et le projet de Dieu. N'est-ce pas là le sens même de toute démarche chrétienne authentique et une des raisons essentielles de l'invitation eucharistique dominicale ? Si nous nous retrouvons, normalement, dimanche après dimanche, c'est pour d'une part s'en remettre à la miséricorde de Dieu en réentendant sa parole qui, en nous bousculant, nous invite à la conversion et d'autre part, en recevant cette même parole faite chair en la personne du Christ, communier à Celui qui nous sauve, nous sanctifie, nous unit à Lui pour notre plus grand bonheur. Le rendez-vous dominical ne peut donc être optionnel comme n'est pas optionnel le fait que nous nourrissions notre corps afin d'accomplir nos tâches avec la force nécessaire. La nourriture de l'âme, c'est Dieu lui-même qui se donne précisément dans l'Eucharistie et il n'est pas besoin de « sentir » la chose pour qu'elle agisse ; par contre, il faut être bien disposé pour que les effets de cette Eucharistie se prolongent durablement et accompagnent notre quotidien.

Si je mange de manière équilibré, mon corps qui va assimiler cette nourriture va pouvoir la transformer en énergie afin que je vive et agisse. Dans l'Eucharistie, c'est différent puisque c'est moi qui suis assimilé au Christ afin de vivre de sa vie et d'agir comme Lui le ferait. D'où la nécessité d'y revenir régulièrement pour que je demeure en Lui et que Lui demeure en moi.

Pour vivre efficacement cette rencontre, cette communion, cette transformation, il faut cependant venir au Seigneur comme un tout petit, comme un pauvre, comme un mendiant, comme un affamé ou un assoiffé. Les orgueilleux, les vaniteux, les imbus d'eux-mêmes, les suffisants repartiront comme ils sont venus ! Par contre, les humbles, les cœurs pauvres, ceux en quête d'amour et de pardon repartiront avec une Présence qui change leur vie, qui change la vie ! « *Le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent* » dit Jésus au sujet des enfants qui, à l'époque, étaient surtout considérés comme des adultes en devenir et non des êtres à part entière. Dépendants des adultes, les enfants sont, ici, l'image de ceux qui acceptent d'être dépendants de Dieu et s'en remettent entièrement à Lui. C'est seulement dans cette attitude que nous hériterons du royaume éternel et par aucune autre voie. Et je le répète aussi clairement que possible : Jésus nous attend chaque dimanche pour parler à notre cœur et nourrir notre âme. Jésus, dans son Eucharistie, prolonge ou continue son abaissement pour se donner à nous et nous éduquer à l'humilité.